

CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Décembre 2020

Volumes et prix des ventes de vin en vrac :
cumul à 17 semaines 2020/21¹

2020/21	Volumes cumulés ² (en 1000 hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	135	-13 %	104	+29 %	186	+4 %
dont VDF cépages	71	+16 %	28	+169 %	135	+29 %
Total IGP⁴	651	+60 %	1.064	+52 %	711	+46 %
dont IGP cépages	497	+56 %	686	+71 %	654	+45 %
AOP	↗		↘		↗	

2020/21	Prix moyens cumulés ² (en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	71,51	+7 %	80,13	+1 %	82,47	+3 %
dont VDF cépages	77,18	+7 %	79,48	-6 %	87,37	-2 %
Total IGP⁴	88,89	-2 %	89,69	-4 %	101,75	+3 %
dont IGP cépages	92,06	-3 %	89,29	-1 %	102,20	-2 %
AOP	↘		↗		↘	

1. Évolutions par rapport à 17 semaines de campagne 2019/20 pour les IGP et les VSIG et à 3 mois de campagne 2019/20 pour les AOP.

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

4. Hors données IGP InterLoire

Marchés à la production

Bilan des transactions en vrac à 17 semaines de campagne 2020/21, à fin novembre 2020

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac, durant les premiers mois de la campagne 2020/21, montre une hausse globale des transactions, par rapport à la campagne 2019/20. Cette dynamique des échanges résulte principalement de stocks importants suite à une fin de campagne 2019/20 relativement calme (peu d'échanges dûs à la situation sanitaire). Les données des Vins De France (SIG), des vins IGP portent sur le cumul d'août 2020 à novembre 2020 (août à octobre pour les AOP).

Les transactions pour les Vins De France (SIG) progressent en volume avec néanmoins une diminution marquée pour les rouges. Les cours des Vins De France (SIG) sont en légère progression au global, par rapport à la campagne 2019/20, quelle que soit la couleur.

Les transactions de vin en vrac IGP progressent par rapport à la campagne précédente. Cette hausse est portée par l'ensemble des couleurs de vin. Par ailleurs, les vins IGP de cépages, qui représentent plus de 70% des échanges d'IGP, sont le moteur du dynamisme des transactions. Au global, le prix moyens des IGP est en augmentation, par rapport à la campagne précédente, sous l'effet de la hausse du prix des IGP sans mention de cépages.

En ce qui concerne les transactions de vin AOP, cette campagne est marquée par des transactions en progression en volumes. En revanche, le prix moyen est globalement en recul.

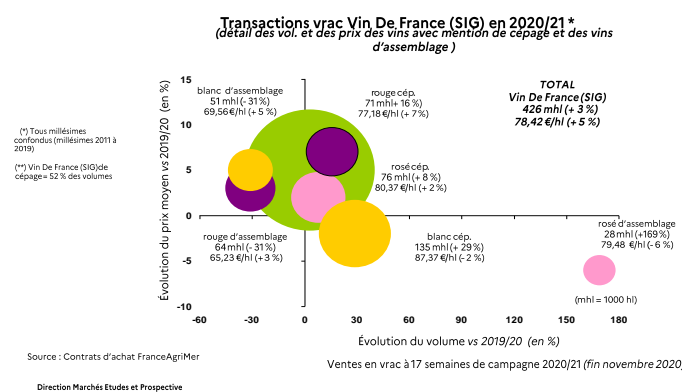
Le marché des vins en vrac en début de campagne 2020/21 semble dynamique en termes de volume pour tous les segments. Les cours se maintiennent avec des prix globalement en hausse.

Marché Vin De France (SIG) : cumul à 17 semaines 2020/21

À 17 semaines de la campagne 2020/21, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une progression des échanges en volume par rapport à la campagne 2019/20.

En cumul sur 4 mois de campagne, les échanges de Vin De France (SIG) s'élèvent ainsi à 425 890 hl, soit un niveau supérieur de 3 % par rapport à la campagne 2019/20.

Transactions vrac Vin De France (SIG) à 17 semaines de campagne 2020/21 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 191 milliers d'hl, les ventes de Vin De France (SIG) d'assemblage, qui représentent 48 % du total, régressent de 20 % par rapport au cumul de la campagne précédente : pour les rouges (64 milliers d'hl ; - 31 % vs 2019/20), pour les rosés (76 milliers d'hl ; + 8 % vs 2019/20) et pour les blancs (51 milliers d'hl ; - 31 % vs 2019/20).

Avec un volume cumulé de 235 milliers d'hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent 52 % des transactions et sont en hausse de 33 % par rapport à la campagne précédente. Cette progression des ventes est due principalement aux vins rosés (28 milliers d'hl ; + 169 % vs 2019/20) et, dans une moindre mesure, aux vins blancs (135 milliers d'hl ; + 29 % vs 2019/20) et aux vins rouges (71 milliers d'hl ; + 16 % vs 2019/20).

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d'assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en hausse de 5 %, par rapport à la même période de la campagne précédente, à 72,40 €/hl. En effet, le prix moyen des blancs est en hausse de 5 %, à 69,56 €/hl, tout comme celui des rosés, à 80,37 €/hl (+ 2 % vs 2019/20) et des rouges à 65,23 €/hl (+ 3 % vs 2019/20).

Les cours des Vins De France (SIG) avec mention de cépage, tous millésimes confondus, se maintiennent par rapport à la campagne précédente, à 83,32 €/hl (stable vs 2019/20). Dans le détail, le prix moyen des rosés recule, à 79,48 €/hl (- 6 % vs 2019/20), tout comme celui des blancs, à 87,37 €/hl (- 2 % vs 2019/20). En revanche, le cours des rouges est en hausse (+ 7 % vs 2019/20), à 77,18 €/hl.

Lorsque l'on compare le millésime 2019 dans la campagne 2019/20 et le millésime 2020 pour la campagne 2020/21, on remarque que les transactions se font à un prix en baisse. Cette tendance est induite par la baisse du prix des vins de cépage alors que celui des vins d'assemblage progresse.

Comparaison du millésime 2019 dans la campagne 2020/21 par rapport au millésime 2020 dans la campagne 2020/21

Volume en milliers d'hl à fin novembre		MILLESIME 2019				MILLESIME 2020			
		CAMPAGNE 2019/20				CAMPAGNE 2020/21			
Prix moyen en €/hl		ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL
Vin De France (SIG) TOTAL France	Volume	46	49	117	212	63	84	148	294
	Prix moyen	70,82	86,25	85,57	82,54	72,8	81,09	84,25	80,91
Vin De France (SIG) avec mention de cépage	Volume	22	6	81	109	39	24	114	177
	Prix moyen	75,95	89,93	91,01	87,88	78,06	80,22	88,34	84,96
Vin De France (SIG) d'assemblage (Blend).	Volume	24	43	37	103	24	59	34	117
	Prix moyen	66,01	85,73	73,7	76,94	64,19	81,45	70,49	74,77

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 17 semaines de la campagne 2020/21

Données partielles (hors données en provenance d'InterLoire)

Sur le marché **des vins IGP**, l'activité est en hausse par rapport à la campagne précédente, à 2,4 millions d'hl (+ 52 %).

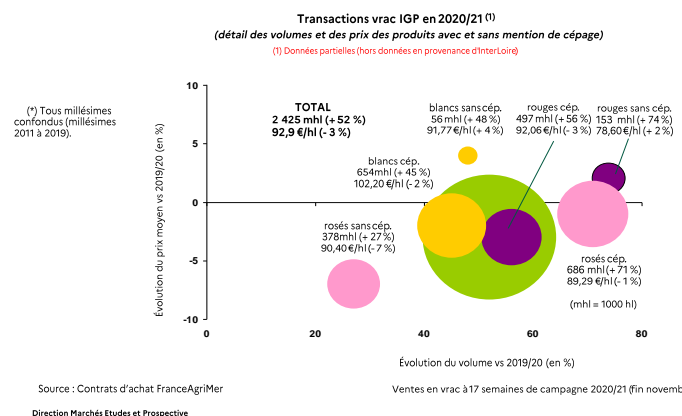
La majorité des transactions (73 %) concerne les vins vendus avec mention de cépage, soit 1,8 million d'hl.

Ils sont répartis entre 497 398 hl de vin rouge (+ 56 % vs 2019/20), 654 259 hl de vin blanc (+ 45 % vs 2019/20) et 685 905 hl de vin rosé (+ 71 % vs 2019/20).

Les ventes de vin IGP d'assemblage (27 % des transactions) enregistrent quant à elles un cumul de 588 milliers d'hl pour cette campagne 2020/21, dont 153 448 hl de rouges (+ 74 % vs

2019/20), 377 773 hl de rosés (+ 27 % vs 2019/20) et 56 376 hl de blancs (+ 48 % vs 2019/20).

Transactions vrac vin IGP à 17 semaines de campagne 2020/21 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Les cours des vins IGP avec mention de cépage sont en recul par rapport à la campagne antérieure et s'établissent à 92,06 €/hl pour les rouges (- 3 % vs 2019/20), 89,29 €/hl pour les rosés (- 1 % vs 2019/20) et 102,20 €/hl pour les blancs (- 2 % vs 2019/20).

Pour les vins IGP d'assemblage, les prix moyens des transactions sont également en baisse par rapport à la précédente campagne, à 78,60 €/hl en rouges (+ 2 % vs 2019/20), à 90,40 €/hl en rosés (- 7 % vs 2019/20) et à 91,77 €/hl en blancs (+ 4 % vs 2019/20).

Marché Vin à Appellation d'Origine Contrôlée (AOC/AOP): cumul à 3 mois de campagne 2020/21

Les données des transactions en vrac de vin AOC/AOP, communiquées par les organisations interprofessionnelles, montrent une baisse des volumes échangés, comme des prix moyens, par rapport à la campagne précédente, toutes couleurs confondus.

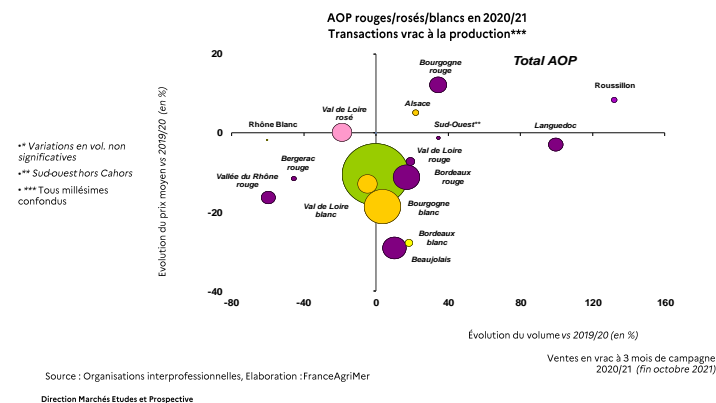
Dans le détail, ce sont principalement les vins AOP rosés, qui expliquent le recul des transactions en volume. En effet, toutes les appellations étudiées sont en repli par rapport à la campagne 2019/20.

Les transactions commerciales se font à des prix globalement en baisse pour les vins AOP. Les appellations rosées expliquent ce résultat global alors que la majorité des appellations AOP rouges progressent en termes de prix moyen.

Les données présentées en début de campagne pour les AOP sont à nuancer puisque pour

certaines appellations les volumes échangés en vrac sont encore très faibles.

Transactions vrac vin AOP à 3 mois de campagne 2020/21 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer

Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs : 1 mois de campagne 2020/21

Évolutions des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs

Evolution des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs
Août 2019/20 vs Août 2020/21

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2018/19	2020/21	Var. en %
AOC/AOP	1 458	1 828	+ 25,4 %
IGP	923	1 544	+ 67,3 %
VDF (SIG)	379	447	+ 18,0 %
Total	2 760	3 820	+ 38,4 %

Source : DGDDI
Direction Marchés Etudes et Prospective

Source : DGDDI – élaboration FranceAgriMer

Selon les dernières informations communiquées par la Douane française, à fin août 2020, les sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs sont en progression 38 % par rapport à fin août 2019 et atteignent près de 4 millions d'hectolitres.

Cette hausse découle est partagée par tous les segments avec des sorties IGP qui sortent du lot : + 67 % par rapport à l'an dernier à 1,5 million d'hectolitres.

Consommation

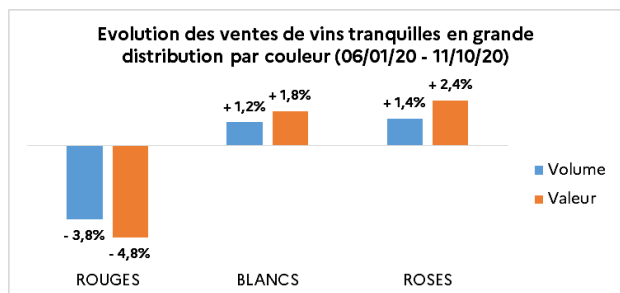
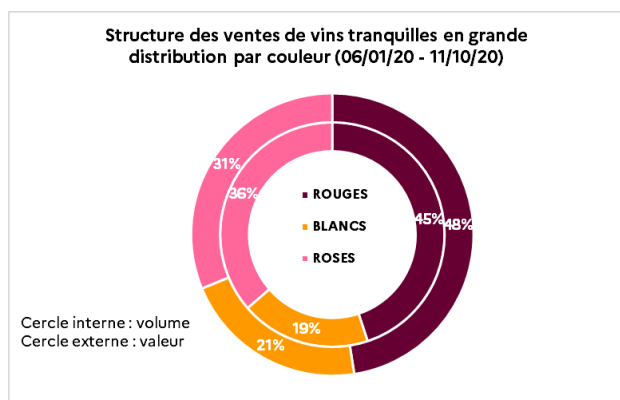
Ventes de vin tranquille en grande distribution

Janvier à octobre 2020

(Source IRI pour FranceAgriMer-CNIV)

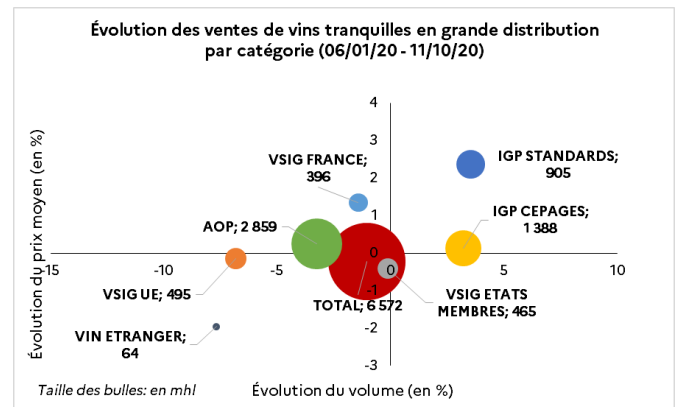
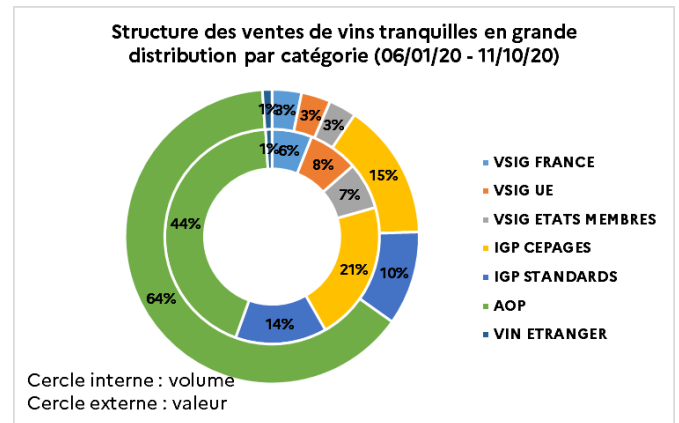
Sur le cumul des 10 premières périodes de l'année (du 06/01/20 au 11/10/20), les ventes de vin tranquille en grande distribution (hypers + supers) représentent 6,6 millions d'hectolitres, pour un chiffre d'affaires de 3,07 milliards d'euros, soit une baisse de 1,1 % en volume et de 1,3 % en valeur, par rapport à la campagne 2019. Le prix moyen payé est de 4,67 €/l, prix stable par rapport à l'année dernière.

Par couleur, ce sont les ventes de vin rouge qui ont été en recul avec une baisse davantage marquée en valeur qu'en volume. Pour les vins blancs et rosés, le phénomène est inversé avec des ventes en progression et qui se sont valorisées. Ainsi, les vins rouges perdent 1,3 point de part de marché (PDM) en volume et 1,8 point en valeur, récupérés par les vins blancs et rosés.



Contour : HM-SM
Source : IRI – élaboration FranceAgriMer

En termes de segments, les ventes de vin IGP ont été en progression (volume : + 3,3 % vs 2019; valeur : + 4,4 % vs 2019), hausse davantage marquée sur les vins IGP sans mention de cépage en valeur (+ 6 % vs 2019). Les vins IGP sans mention de cépage blancs ont été particulièrement bien orientés avec une progression de 9,7 % en volume et 11 % en valeur par rapport à l'année dernière. Les ventes de vin AOP sont, en revanche, en repli en volume et en valeur (volume : - 3,3 % vs 2019; valeur : - 3 % vs 2019).



Contour : HM-SM
Source : IRI – élaboration FranceAgriMer

Ces résultats globaux résultent d'évolutions différentes depuis le début de l'année en relation avec les effets de la crise COVID 19. Ainsi, après avoir subi un phénomène de dévalorisation pendant le confinement (P3 à P5 2020) puis une revalorisation pendant l'été (P6 à P8 2020), la catégorie des vins tranquilles repart à la baisse en P9 (du 17/08/20 au 13/09/20) et subi une nouvelle dévalorisation en P10 (du 14/09/20 au 11/10/20) avec une baisse de 3,4 % en volume et de 4,8 % en valeur par rapport à P10 2019.

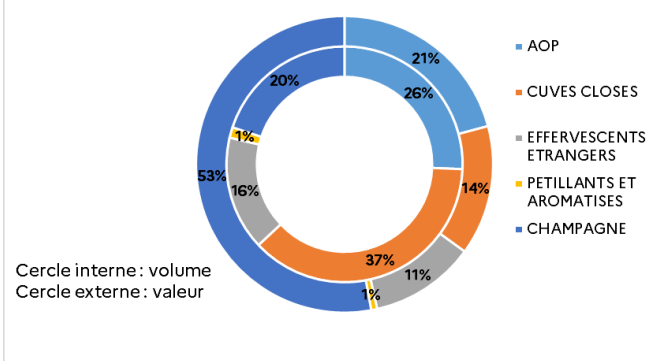
Ventes de vin effervescent en grande distribution

Janvier à octobre 2020

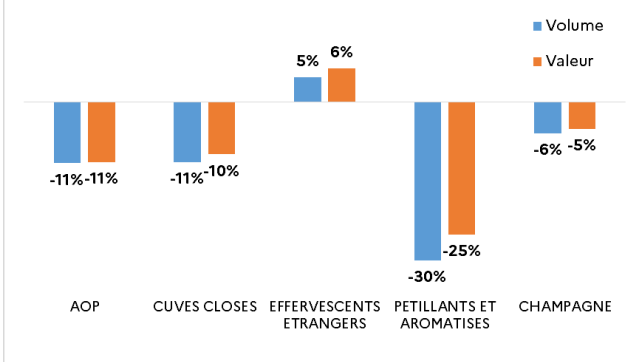
(Source IRI pour FranceAgriMer-CNIV)

Sur le cumul des mois depuis le début de l'année (du 06/01/20 au 11/10/20), les ventes de vin effervescent en grande distribution (hypers + supers) représentent 103 millions de cols, pour un chiffre d'affaires de 7,7 millions d'euros, soit une baisse de 8,6 % en volume et de 6,2 % en valeur par rapport à 2019. Le prix moyen payé est de 7,37 €/col, prix en hausse de 2,4 % par rapport à l'année dernière. Par segment, seuls les vins effervescents étrangers sont bien orientés avec des progressions en volume et en valeur.

Structure des ventes de vins effervescents en grande distribution (06/01/2020 au 11/10/2020)



Evolution des ventes de vins effervescents en grande distribution (06/01/2020 au 11/10/2020)



Contour : HM-SM

Source : IRI – élaboration FranceAgriMer

Dans le détail par période, après la chute des ventes pour l'ensemble des segments des vins effervescents lors du confinement, les ventes avaient retrouvé une forte croissance accompagnée d'un phénomène de valorisation sur l'été 2020.

Par la suite, cette croissance s'est tassée et les volumes de vin effervescents retournent en baisse en P9 avec - 3,9 % vs P9 2019 (du 17/08/20 au 13/09/20). Le chiffre d'affaires global passe dans le négatif en P10 avec - 2,4 % vs P10 2019 (du 14/09/20 au 11/10/20) quand le recul des ventes en volume continue à s'accroître avec - 6,5 % vs P10 2019. Par segment, en P9, ce sont les ventes de vin effervescents AOP qui sont en recul en volume (- 7 % vs P9 2019) et en valeur (- 4,8 % vs P9 2019).

Le Champagne et les vins effervescents étrangers restent dynamiques sur cette période. Enfin, en P10, les pertes des vins effervescents AOP expliquent 60 % des pertes des vins effervescents en valeur. Sur cette période, les ventes de Champagne restent positives quand celles des vins effervescents étrangers sont en diminution pour la première fois depuis le confinement. Les ventes d'effervescents issus de cuves closes sont

en baisse sur toutes les périodes depuis le début de l'année.

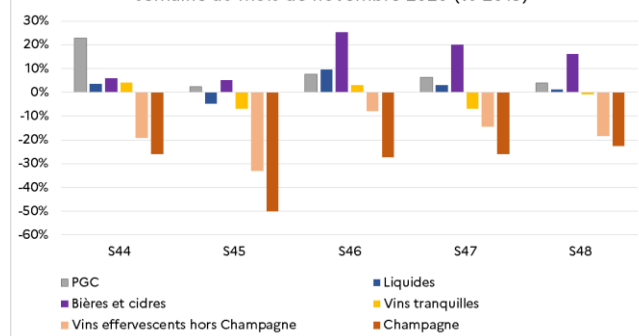
Focus deuxième confinement : évolutions des ventes de vin en grande distribution au mois de novembre 2020

Source IRI

Le boom mesuré des ventes des Produits Grande Consommation (PGC) en grande distribution de la semaine de pré-confinement (S44) n'a pas profité aux liquides, et principalement aux catégories festives comme celles des boissons alcoolisées et des vins effervescents. Après cette semaine de stockage, la croissance des ventes de PGC est ralentie. Seule la catégorie des bières est très dynamique.

Sur l'ensemble de la période du deuxième confinement, la catégorie des vins tranquilles se dévalorise comme lors du premier confinement mais, cette fois-ci, avec des volumes en repli (- 2 % vs 2019). Les vins effervescents et le Champagne sont touchés durablement avec de fortes baisses des ventes sur l'ensemble du mois de novembre (respectivement - 19 % vs 2019 et - 33 % vs 2019 en volume et en valeur). Le climat d'incertitude n'incite pas à anticiper les fêtes de fin d'année.

Evolution du chiffre d'affaire des ventes de vins par semaine au mois de novembre 2020 (vs 2019)



Contour : tous circuits GSA hors EDM

Source : IRI – élaboration FranceAgriMer

Commerce extérieur

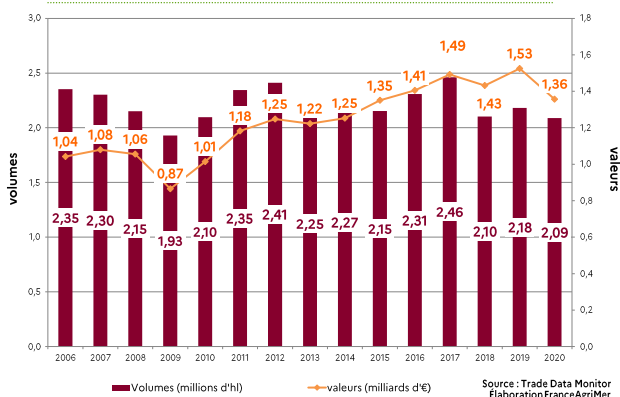
Les exportations françaises de vin Cumul 2 mois campagne 2020/21 (août-septembre)

Sur les deux premiers mois de la campagne 2020/21 et dans la dynamique de la fin de la campagne précédente, le recul des volumes et des valeurs des exportations françaises de vin se poursuit (respectivement - 4 % et - 11 % vs. août-septembre 2019). Toutefois, ce recul est moins marqué que les mois précédents.

Le prix moyen est en forte baisse, traduisant une dévalorisation importante des exportations françaises de vin sur la période : 6,49 €/l (- 7 % vs. août-septembre 2019). Les valeurs tombent à 1,36 milliard d'euros pour 2,09 millions d'hectolitres exportés. En 15 ans, les volumes n'ont jamais atteint un niveau si bas, excepté en 2009, après la crise financière de 2008 qui avait sérieusement impacté les échanges mondiaux de vin.

Les exportations françaises de vin

> Cumul 2 mois campagne 2020/21 (août-septembre)

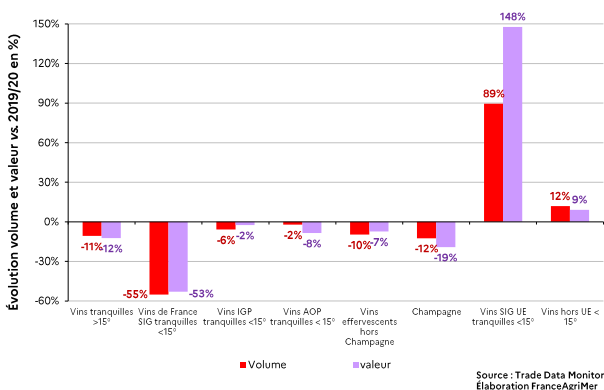


Les exportations françaises par catégorie

Dans le détail, le ralentissement des exportations françaises de vin en volume et en valeur n'est pas généralisé et on observe ainsi des dynamiques très différentes suivant les catégories de vin exportées.

Évolution des exportations françaises de vin par catégorie

> Cumul 2 mois campagne 2020/21 (août -septembre)

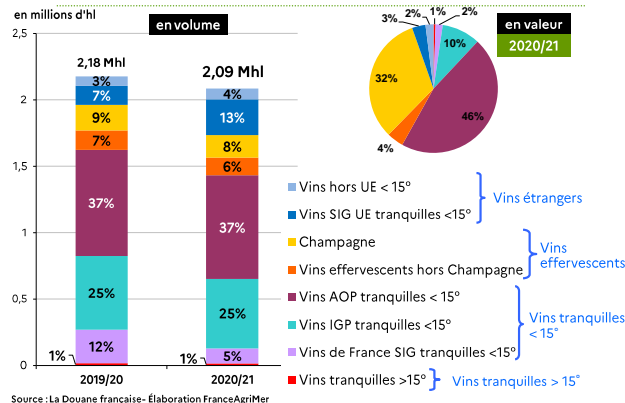


Les évolutions des exportations françaises de vin se font à plusieurs vitesses : d'une part les vins SIG de l'UE réexportés sont extrêmement dynamiques en volume (+ 89 % vs. août-septembre 2019) comme en valeur (+ 148 % vs. août-septembre 2019). Dans une moindre mesure, les exportations de vin hors de l'UE réexportés progressent également en volume (+ 12 % vs. août-septembre 2019) et en valeur (+ 9 % vs. août-septembre 2019)

En revanche, toutes les autres catégories affichent des volumes et des valeurs en repli par rapport aux 2 premiers mois de la campagne 2019/20. La chute la plus nette concerne les exportations des Vins De France (-55 % en volume et -53 % en valeur) quand les vins IGP (- 6 % en volume et - 2 % en valeur), les vins AOP (- 2 % en volume et - 8 % en valeur), les vins effervescents hors Champagne (- 10 % en volume et - 7 % en valeur), les Champagnes (- 12 % en volume et - 19 % en valeur) et les vins tranquilles > 15° (- 11 % en volume et - 12 % en valeur) affichent des replis moins marqués.

Les exportations françaises de vin par catégorie

> Cumul 2 mois campagne 2020/21 (août-septembre)



Au global, entre août et septembre 2020, les parts de marché des exportations françaises de vin se répartissent comme suit :

Vins effervescents

- Champagne, 8 % en volume, 32 % en valeur ;
- Autres effervescents, 6 % en volume, 4 % en valeur ;

Vins tranquilles < 15°

- AOP, 37 % en volume, 46 % en valeur ;
- IGP, 25 % en volume, 10 % en valeur ;
- Vins De France SIG, 5 % en volume, 2 % en valeur ;
- Vins SIG UE, 13 % en volume, 3 % en valeur ;
- Vins hors UE, 4 % en volume, 2 % en valeur ;

Vins tranquilles > 15°,

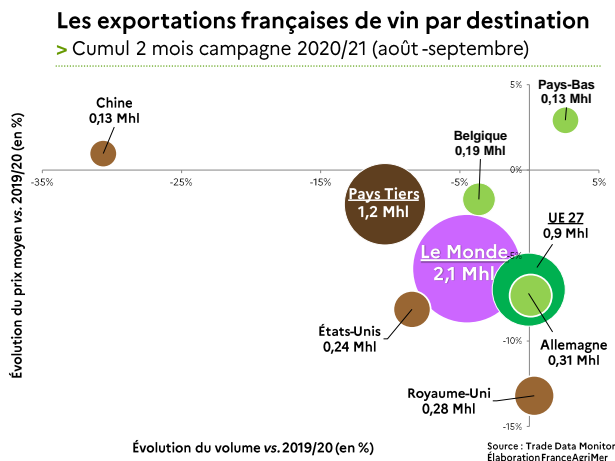
- 1 % volume, 1 % en valeur ;

La dévalorisation globale des exportations françaises de vin est ainsi la conséquence de 3 phénomènes : le poids croissant des volumes de vin de l'UE réexportés, notamment en vrac, dont le prix moyen est le plus bas (1,7 €/l) et la chute des exportations des vins les plus valorisés, essentiellement en bouteilles, que sont les vins tranquilles AOP (8 €/l) et les Champagne (25,86 €/l) dont les prix moyens sont en baisse

respective de 6 % et 8 % par rapport au début de la campagne 2019/20.

Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vin continuent de souffrir du contexte mondial sur ce début de campagne 2020/21.



Le Royaume-Uni ne faisant officiellement plus partie de l'Union européenne depuis le 1^{er} janvier 2020, a été intégré dans le total Pays-Tiers avec une rétroprojection sur 2019 afin de ne pas biaiser l'analyse.

À l'exception des exportations françaises de vin vers les Pays-Bas, les prix moyens à l'export se contractent vers l'ensemble des destinations et plus particulièrement vers les Pays-Tiers. Ce sont ces derniers qui portent également l'essentiel du recul des volumes exportés, avec près de 10% des replis par rapport au début de la campagne 2019/20, quand les exportations vers l'UE sont stables dans le même temps.

Les exportations de vins effervescents sont en fort repli vers les États-Unis (36 % des pertes en volume et 44 % en valeur de l'ensemble des exportations de vins effervescents par rapport à la précédente campagne) mais aussi vers le Japon (20 % des pertes en volume et en valeur).

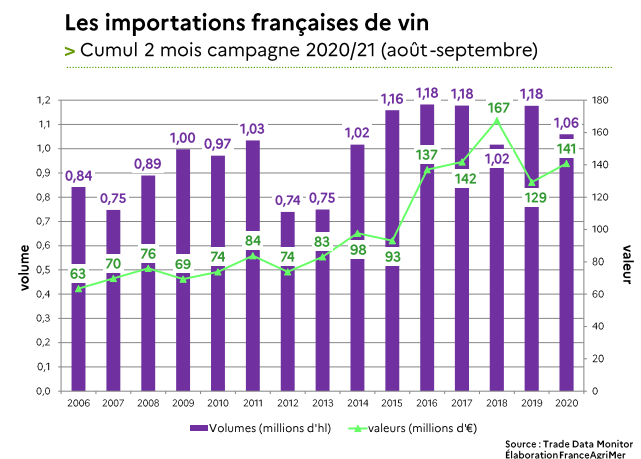
Par ailleurs, aux États-Unis, la mise en place d'une taxation de 25 % sur les vins embouteillés en octobre 2019 a eu un fort impact sur les évolutions des catégories de vins importés vers cette destination. En effet, les exportations françaises de vin en vrac ont bondi de 138 % en volume et ont quintuplé en valeur (5 % de PDM sur août-sept 2019 vs. 23 % de PDM sur août-sept 2020). Dans le même temps, les exportations de vin tranquille en bouteille ont chuté de 16 % en volume et de 35 % en valeur. Ces effets de vases communicant conduisent à une chute des prix moyens, plus visible sur les AOP.

Les exportations françaises à destination du marché chinois poursuivent leur baisse, bien que la crise sanitaire semble passée (- 29 % en volume et - 13 % en valeur). La baisse amorcée fin 2018, s'est poursuivie en 2019 puis en 2020, au profit notamment des exportations australiennes de vin, bénéficiant de droits de douanes nuls. Mais récemment la Chine a décidé d'appliquer temporairement des taxes antidumping sur les vins australiens. Ce marché pourrait connaître des évolutions pour les vins européens dans les prochains mois. De plus, il y a aussi un risque que le vin qui n'ira pas en Chine soit redirigé vers les marchés où les vins européens sont particulièrement présents, une concurrence déplacée.

Ce début de campagne 2020/21 marque néanmoins une légère embellie pour les exportations françaises de vin vers les marchés européens en volume (Belgique: 0 %; Suisse: + 17 %; Pays-Bas: + 4 %) et en valeur (Belgique: + 8 %; Suisse: + 12 %; Pays-Bas: + 4 %) par rapport à août-septembre 2019. De même, le marché canadien reste particulièrement porteur (+ 3 % en volume et + 2 % en valeur vs. août-septembre 2019).

Les importations françaises de vin Cumul 2 mois campagne 2020/21 (août-septembre)

Les importations françaises de vin sont peu dynamiques en volume par rapport au deux premiers mois de la campagne 2019/20 mais elles se valorisent très fortement.



Les volumes tombent à 1,06 million d'hectolitres (- 10 %) quand les valeurs atteignent 141 millions d'euros (+ 9 %). Cela est une conséquence de la nette hausse des prix moyens après plusieurs mois de baisses successives (+ 21 %, à 1,33 €/l).

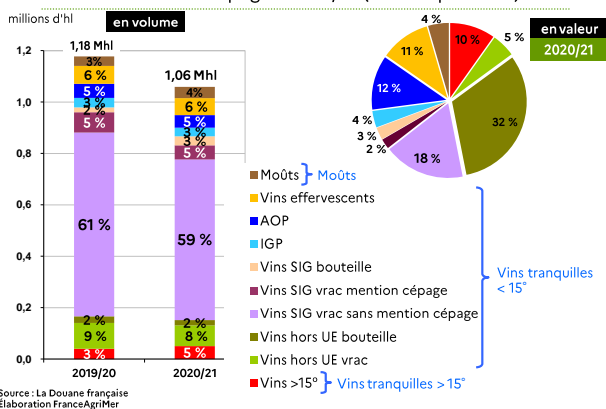
Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vin sont majoritairement constituées de vin en vrac, qui représente 72 % des volumes sur le cumul août-septembre 2020. Cette part est en forte baisse sur 1 an (76 % sur le cumul août-septembre 2019). Le volume de vin en vrac importé représente ainsi 0,76 million d'hectolitres.

La France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vin entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage. Ces derniers représentent 59 % des volumes et 18 % des valeurs sur la période. La crise sanitaire a notamment eu un impact sur les importations de ces vins et ce, dès le mois de mars et la mise en place des mesures de confinement dans la plupart des pays: en Espagne et en Italie notamment. Les importations de cette catégorie sont toujours ralenties en ce début de campagne, avec des prix moyens en nette hausse (0,40 €/l soit une progression de 15 %).

Les importations françaises de vin par catégorie

> Cumul 2 mois campagne 2020/21 (août-septembre)



Les importations françaises par provenance

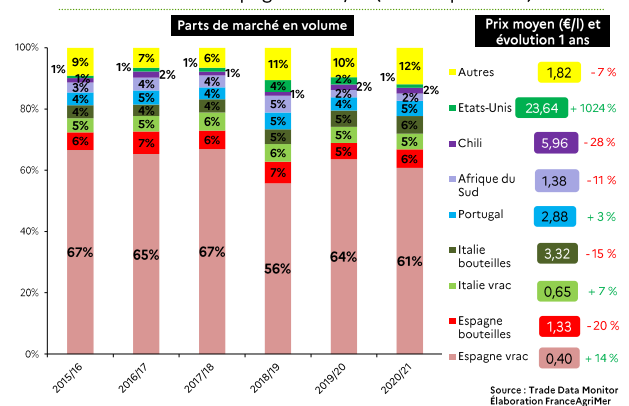
Les importations françaises de vins sont, sur ce début de campagne, toujours au ralenti, essentiellement depuis l'Espagne. Le prix moyen y est d'ailleurs en fort progression, à 0,40 €/l, après plusieurs mois en baisse. De même, le prix est particulièrement en hausse depuis les Pays-

Tiers, en raison de l'importation de volumes importants de vins en bouteilles en provenance des États-Unis à des prix très élevés (86,8 €/l).

Au bilan, l'Espagne reste de loin la première origine, avec 61 % de PDM en volume. Cette part, atteint même 92 % pour la catégorie des vins en vrac SIG sans mention de cépage. Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 29 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Les importations françaises de vin par provenance

> Cumul 2 mois campagne 2020/21 (août-septembre)



Les importations de Prosecco ont davantage résisté au repli des importations, soutenues par une forte demande sur le marché national et confortent ainsi leur dynamisme sur ce début de campagne (+ 1 % en volume) mais avec un prix moyen qui se contracte (-8 % vs. campagne 2019/20). Les vins portugais sont particulièrement dynamiques sur le cumul août-septembre 2020 (+ 4 % en volume comme en valeur vs. campagne 2019/20).

La crise sanitaire a renforcé les stocks de vin dans les principaux pays producteurs, notamment en Espagne et en Italie, qui maintiennent des niveaux de disponibilité de vin élevés, mais stables, par rapport à la campagne précédente. Ces disponibilités pourraient peser durablement sur la consommation et les exportations et une attention toute particulière à l'évolution du prix des vins importés sera nécessaire dans les prochains mois.